

<https://college-la-platiere.etab.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article373>



Petites mythologies au Collège La Platière (2019)

- La pédagogie - Les actions - Actions culturelles et scientifiques -

Publication date: samedi 28 mars 2020

Copyright © Collège La Platière - Tous droits réservés

Mardi 10 décembre, tous les élèves de 4^Â de La Platière, ainsi que leurs camarades de 5^Â du Collège Sainte Thérèse, ont pu assister à une représentation théâtrale au sein du collège.

Durant 2 heures le matin et 2 heures l'après-midi, ils ont eu le plaisir de voir pas moins de quatre pièces. Ces petites formes sont inspirées de Tirésias, (création de Philippe Delaigue en 2016). Ce sont des formes nomades de vingt minutes chacune, issues de commandes d'écritures faites à quatre auteurs contemporains, avec quatre jeunes acteurs.

Les grands récits de la mythologie gréco-romaine ont été revisités pour faire échos à notre présent.

– **Le mur** de Philippe Delaigue

Pyrame aime Thisbé et Thisbé aime Pyrame, mais un mur les sépare. Comme tous les Roméo et Juliette, ils tentent de trouver la faille, pour se rejoindre et s'aimer.

Depuis l'Antiquité, Pyrame et Thisbé n'ont jamais cessé d'être d'actualité car les murs continuent de pousser.



– **Nuit d'été** de Magali Mougel

Au bord d'un lac, une bande d'amis s'est donné rendez-vous. Il y a ceux qu'on attend frénétiquement, comme le très populaire Narcisse, et il y a celles qu'on n'attend pas : Iphis et Lanthé, un couple d'homosexuelles. Ces trois-là ont pourtant un point commun : un amour impossible. Lorsque l'un croise la route des deux autres, c'est la mort qui s'invite.

– **Twins** de Perrine Gérard

Caenis l'enragée prépare Caenée pour un match de boxe universitaire. Si Caenis ressemble à une furie et Caenée à un boxeur bien testostéroné, les deux personnages ne font en vérité qu'une. Le traumatisme fondateur de ce face à face intérieur se devine dans l'une de ces fameuses soirées bien arrosées du campus.

– **Phaéton** de Marion Aubert

Phaéton n'est pas très sûr de savoir qui est son père. Est-ce le soleil comme le prétend sa mère ou le charcutier, comme les persiflages l'insinuent ?

Fou d'incertitude et de honte, il se rend au Palais de Phébus, où il s'empare de la voiture sport du père glorieux. Sur son passage vengeur et nihiliste, la petite ville endormie s'embrace.

(Extraits du dossier de présentation)

Après chaque spectacle, une discussion a pu s'engager entre les élèves, les acteurs et le metteur en scène.

Un grand merci au Théâtre de Villefranche et à la COR qui ont organisé et financé cette belle journée que les élèves ont vraiment beaucoup appréciée.